

Prieuré de  
Malèves-Sainte-Marie

2023/2024

ÉDITO

# D'un seul choeur, mais de tous les parvis

En 1992, lors de la visite des évêques français au Vatican, Mgr Jacques Gaillot rencontre Jean-Paul II. Le pape le sermonne et lui demande de « *chanter dans le chœur et non en dehors* ». L'évêque du parvis, le « Monseigneur des autres » est appelé à rentrer dans le rang, celui de la parole unique, de la pensée unique.

On pourrait relire l'itinéraire de l'ancien évêque d'Évreux à la lumière du thème de cette année, « *Chœur et Parvis* », puisqu'il n'a cessé de porter le message de l'Évangile aux confins de l'Église et même au-delà. Lui, à qui ses frères évêques n'ont cessé de reprocher de faire cavalier seul, il a pourtant montré le seul chemin qui sauvera l'Église : l'ouverture aux autres, l'accueil des exclus et des sans grade, le respect de la différence.



Aongking - Sculpture Hébei, Co., Ltd.

« Il plonge dans la vie plus que dans les bénitiers, porte la Bonne parole sur les plateaux télé plus que dans sa cathédrale, prêche plus souvent pour les SDF que pour les abonnés de la messe, s'indigne plus sur le malheur des hommes que sur leur inconduite. Bien sûr qu'il est "l'évêque de tout le monde"... mais avec une petite préférence pour les mal-classés », disaient de lui Élisabeth Coquart et Philippe Huet dans *Les cris du chœur*, publié chez Albin Michel en 1994.

## AU COEUR DU CHOEUR

Mais vous savez aussi que cette année sera celle de l'inauguration de l'église de Malèves-Sainte-Marie, complètement rénovée, du chœur au parvis, et d'un Prieuré réaménagé pour accueillir plus confortablement les groupes et les différentes activités qui s'y déroulent. « Chœur et Parvis » est donc un thème qui mettra à l'honneur les bâtiments, comme un clin d'œil reconnaissant à ceux qui ont réalisé les travaux et à ceux qui les ont financés.

Cependant, au-delà des briques et des pierres, ce double thème est une façon de réinterroger notre manière d'être aux autres, car ces mots sont riches de sens multiples.

De quel chœur sommes-nous ? Quelles sont nos appartenances ? Quels sont les lieux qui nous ressource et nous font vivre ? Quelles sont les paroles qui nous mettent en voix, en joie ou en foi ? Quelles sont les mélodies qui nous mettent en chemin ? Le chœur, ce sont tous ces gens qui nous aident à devenir nous-mêmes, au plus intime de nous.

Pour les croyants, le chœur d'une église, c'est le lieu sacré par excellence, celui d'une présence qui nous dépasse. C'est le lieu de la rencontre avec la transcendance, c'est le cœur battant qui nous relie à notre source. Mais c'était aussi un lieu réservé au seul clergé. Un lieu qui sépare Dieu du commun des mortels. Une Église qui se cantonne dans son chœur, est une Église fermée, coupée du monde, recroquevillée sur ses racines et incapable de fleurir. Quelqu'un qui se racrapote sur son chœur, ne porte jamais le regard vers l'horizon, uniquement vers son propre reflet.

## S'OUVRIR À TOUS LES PARVIS

Le chœur, c'est aussi un ensemble vocal qui unit différentes voix en une seule polyphonie. Il évoque l'harmonie, la beauté qui surgit de l'union des différences. Le chœur, c'est l'union qui fait la force, la solidarité qui relie les bonnes volontés, la détermination de ceux qui se battent partout dans le monde pour un meilleur vivre ensemble.

Attention toutefois à ne pas faire du chœur un troupeau qui ne bêle que d'une seule voix. L'unité ne peut pas mener à l'uniformité comme les régimes totalitaires ont tendance à le faire croire. Le danger, lorsque nous restons enfermés sur le chœur, c'est l'entre-soi, l'enfermement, avec le risque de se figer sur nos certitudes, nos vérités et d'exclure tous ceux qui ne les partagent pas.

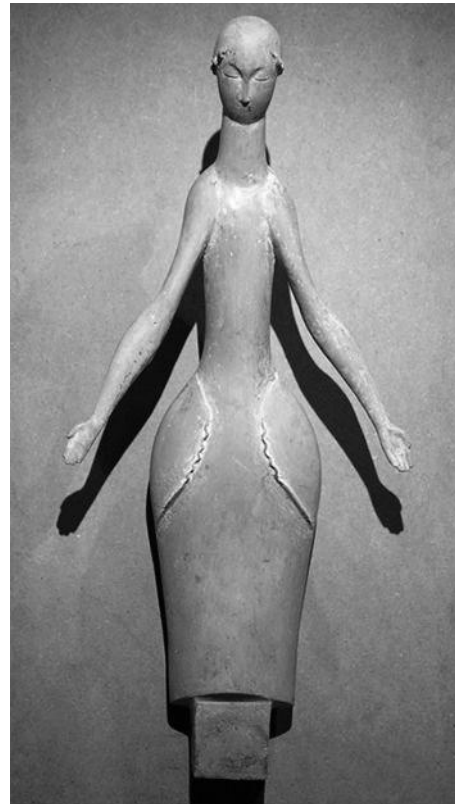
Le chœur n'est pas un moule qui coule chaque individu dans l'uniformité, attendant de lui qu'il se conforme et qu'il rentre dans le rang.

Dès lors, le chœur ne serait pas complet sans son parvis. Le parvis, c'est le chœur qui ouvre ses bras au monde. Le parvis est le lieu d'accueil inconditionnel. Il n'exclut personne. C'est le lieu où chacun peut être reçu dans son unicité, sa singularité. C'est l'endroit qui donne le droit à la différence, où chacun peut se réaliser. Quels sont ces lieux qui nous ouvrent à ce qui ne nous ressemble pas, qui font bouger nos certitudes ?

Et quand on est sur le parvis, ouvert aux quatre vents de l'Esprit, on peut regarder l'Église avec le recul, la prise de distance nécessaire, l'esprit critique et libre qui devrait caractériser chaque fidèle.

Le parvis, c'est un lieu d'ouverture à la diversité, là où se rencontrent différents mondes, le religieux et le profane, le semblable et le différent, l'ami et l'inconnu, le frère et le rival. N'oublions pas que le mot vient du latin paradisus, le paradis. Le parvis, c'est le paradis sur terre, le lieu où chacun devrait pouvoir rencontrer l'autre dans des relations harmonieuses. Se tenir sur le parvis, ce n'est donc pas se tenir à l'écart, c'est être un trait d'union, un trait de chœur. Il semblerait qu'on ne peut devenir soi-même aujourd'hui qu'en se tenant sur le parvis. Et si le chœur est le lieu de la rencontre avec le Tout-Autre, le parvis est celui de la rencontre avec tous les autres.

Jean Bauwin



Jean-Marie Tézé sj. - *Vierge aux bras ouverts*

# Quand les mots recréent le monde

**Relire l'Évangile à l'aide de la littérature, c'est ce que propose le groupe Bonnes Nouvelles partagées. Cette année, il croisera l'Évangile de Luc avec trois romans contemporains. De la lecture solitaire à la lecture en chœur, des mots intimes aux mots clamés sur les parvis.**

« Notre Dieu n'est pas sans langage, affirme Jean Grosjean dans *"L'ironie christique"*. Le geste vital qu'est chez Dieu l'élan du langage est donc comme une lampe dont Dieu éclaire sa transparence. Et si cette pure lumière qui est l'âme du langage illumine Dieu, elle brille pour ainsi dire au milieu de tout ce qui ne serait pas Dieu. » Aux tout débuts du Prieuré, les Samedis recueillaient ces étincelles de lumière dans l'actualité. Depuis six saisons, dans le même esprit, le groupe Bonnes Nouvelles partagées (BNP) les cherche et les découvre dans la littérature.

Celles et ceux qui prennent part au groupe partagent l'intuition que Christian Bobin confiait à son ami, le peintre Pierre Soulages: « Je crois aux puissances réalisatrices du langage. Écrit avec la douceur qui convient, le mot "neige" descend sur la page. Le mot "lumière" guérit nos yeux. Quant au mot "Dieu", son silence s'approfondit jusqu'à l'humain. » (Christian Bobin, *Pierre*, Gallimard, 2019).

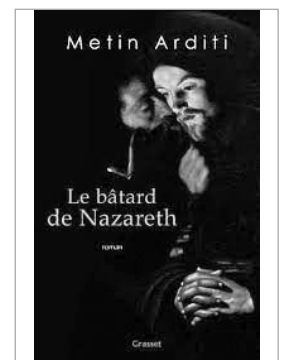
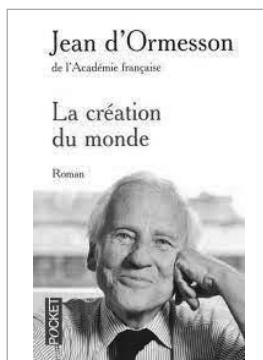
Tout commence dans la solitude et l'intimité de la lecture. Puis vient le temps de la rencontre et l'échange devient chœur d'interprétations, de sens. Enfin, chacun, chacune s'en va plus riche d'humanité et peut partager sur ses parvis ce qui a été donné et reçu.

## St Luc, Jean, Anne et Metin

Cette année, le groupe BNP relit et redécouvre l'Évangile de Luc à qui on attribue aussi les Actes des apôtres. Les participantes et participants sont invités à croiser cet Évangile avec les mots d'une autrice et de deux auteurs contemporains :

> *La création du monde* de Jean d'Ormesson : Le récit de la création du monde, de l'apparition de la lumière, de la naissance des humains... Quatre amis lisent ce manuscrit signé Simon Laquedem à qui Dieu lui-même l'aurait révélé. Toute la verve et le brio de Jean d'Ormesson qui joue avec l'écriture et les Écritures. Choix de Philippe. (R. Laffont, 2006. Disponible en Pocket. À commander en librairie car il est rarement en stock).

> *Deux femmes et un jardin* d'Anne Guglielmetti : Au bout d'une improbable généalogie, une femme âgée et usée hérite d'une petite maison et d'un vaste jardin en Normandie. Elle va connaître là-bas une adolescente révoltée. Subtil et délicat, le roman d'une rencontre, d'un apprivoisement et, malgré tous ses aléas, de la « bonté de la vie ». Choix d'Anne-Marie. (Interférences, 2021. Disponible en Folio).



> *Le bâtard de Nazareth* de Metin Arditi : Quelques lignes du riche essai de Daniel Marguerat, *Vie et destin de Jésus de Nazareth*, ont inspiré l'écrivain suisse qui revisite la vie, les actes et les paroles de Jésus, notamment sa relation avec Judas. Un regard personnel. Un roman audacieux, passionnant, qui ne laisse personne indifférent. Choix de Françoise. (Grasset, 2023.)

## Un verset, un extrait

Le groupe BNP suit la méthode des tout premiers « Samedis du Prieuré ».

Les personnes qui s'inscrivent s'engagent à lire le livre désigné pour chaque rencontre et une partie de l'Évangile. Avant chaque rencontre, elles reçoivent des indications sur le livre et les versets d'Évangile qu'il est nécessaire d'avoir lus et elles croisent de manière personnelle, subjective, un ou deux versets de Luc et un petit extrait du roman.

Lors de la rencontre, elles partagent leur lecture : lors du premier tour de table, elles s'écoutent sans s'interrompre puis, lors du second tour, elles échangent et relient leurs lectures au thème de l'année, Chœur et Parvis. La rencontre se termine par une évocation de ce qui a été partagé.

Pour favoriser les échanges, le groupe est limité à une quinzaine de personnes.

L'animation est assurée par Philippe et Françoise Lambrecht et Anne-Marie Pirard.

## INFOS PRATIQUES

24/11 – 15/03 – 31/05

de 20h à 21h30

PAF : 30 € pour les 3 rencontres

Inscription indispensable :

prieure@uclouvain.be

# Célébration sans frontière

**Se tenir discrètement sur le parvis ou s'aventurer délicatement vers le chœur...**

**L'École des rites connaît bien ce chemin qui n'a rien de hiérarchique ! Car le cœur d'un rituel se célèbre parfois en bordure. Voire même tout à fait hors les murs. Jusqu'à quitter le lieu et même la région d'origine puisque l'École de Malèves-Ste-Marie se voit invitée aujourd'hui à Bruges, à Paris et à Genève. Patience. Car pour être du monde, il faut d'abord être de chez soi. Et renforcer son ancrage avant de s'envoler ...**

## Un triple encouragement

*Renforcer. Élargir. Accompagner.* Trois verbes qui vont encourager l'enracinement de la saison qui s'ouvre.

**Renforcer**, d'abord, l'équipe des formateurs, en complétant et en élargissant les sensibilités déjà présentes. À côté de Marie Céneq, Mireille Bavré et Gabriel Ringlet, trois nouveaux accompagnants ont accepté de tenter l'aventure : Soline de Laveleye, Anne Bernard et Paul Verbeeren.

Petit à petit, cette équipe de six permettra de mieux accueillir les demandes et d'ainsi alléger la liste d'attente. D'autant plus que les travaux d'aménagement du Prieuré ont exigé un fonctionnement en sourdine pendant plusieurs mois. Mais quelle chance pour l'École des rites qui découvrira des espaces mieux adaptés à ses attentes.

Renforcer la formation mais **élargir** la célébration.

Ce second verbe est peut-être le plus réjouissant ! Car il s'agit bien, ici, de créer un vivier de célébrantes et de célébrants qui, au nom du Prieuré, et en relation étroite avec lui, acceptent de se rendre sur le terrain, de vivre et de faire vivre, localement, des démarches rituelles qui touchent à la naissance, à l'alliance et à la mort mais qui rejoignent aussi bien d'autres moments de passage.

Jusqu'à présent, ce qui est remarquable, une dizaine de personnes qui ont suivi l'École des rites et qui ont déjà expérimenté la mise en pratique d'expressions rituelles, souhaitent s'engager davantage et répondre, à leur rythme, aux sollicitations qui pourraient leur être adressées.

Le troisième verbe, **accompagner**, veut bien dire que la solidarité sera au rendez-vous et que celles et ceux qui ont accepté de franchir le seuil de la pratique ne seront pas largués dans la nature... Une « supervision » va se mettre en place, qu'il faut entendre dans une double perspective : supervision personnelle où chacune, chacun, pourra, en dynamique de groupe,

présenter et analyser sa propre démarche, mais supervision plus structurelle aussi puisque le groupe de pilotage de l'École des rites vient de s'élargir et sera chargé de conduire et d'évaluer la démarche d'ensemble de l'École, de recueillir les attentes, de préciser les conditions d'intervention et de dessiner les perspectives d'avenir.

## Se hâter... lentement

Il est vrai que depuis son lancement, l'École des rites a reçu plusieurs demandes d'élargissement. Des amis français aimeraient voir naître une antenne à Paris et une autre dans le Midi. Des pasteur(e)s suisses ont exprimé leur souhait d'une collaboration sur ce terrain célébrationnel qu'ils voudraient explorer davantage. Même sollicitation côté néerlandophone où une ASBL active dans l'exploration et la réinvention des rites de passage désire entrer en dialogue avec le Prieuré.

Manifestement l'intuition de départ se confirme. Le paradoxe aussi, entre l'abandon des rites qui ne parlent plus et la soif d'en voir émerger de nouvelles expressions. Raison de plus de se hâter... lentement à un moment où, sur plusieurs plans, le Prieuré est heureux de consolider ses fondations.

### AGENDA PROCHAINS MODULES

15-16 janvier 2024 : Module d'introduction

8-9 février 2024 : Master Class *Autour du soin*

14-15 mars 2024 : Master Class *Autour des étapes de la vie*

18-19 avril 2024 : Module d'introduction

PAF pour chaque module de deux jours : 150 eur (repas, boissons et documentation compris).

Renseignements et inscription : [prieure@uclouvain.be](mailto:prieure@uclouvain.be)

# VARIATIONS RITUELLES

## MISE EN RITE

Les rites m'ont toujours fasciné, car ils parlent une langue immédiatement perceptible, même si la signification précise des gestes et des paroles nous en échappe. Ce sont des lieux d'ancrage du sacré dans le monde : un espace circonscrit, un temps donné, un nom juste, un geste net. De loin, on n'en voit que le clinquant, les vocables exotiques, les anecdotes pittoresques. Il faut s'appropriier le rite pour le comprendre, l'écrire à la première personne, car il est participatif.

Jean-Claude Bologne, *Rituaire*, Le Taillis Pré, 2020.

## SAVOIR QUOI FAIRE

Les rituels sont un lien entre l'Homme et ses dieux. Face à l'inconnu (maladie, mort, lendemain), ils sont une façon d'organiser le chaos, de « savoir quoi faire », d'éloigner la peur et d'affronter les épreuves. (...)

Dans une société contemporaine en perte de repères, ces rituels parfois mystérieux, parfois mal compris, revêtent une importance particulière : ils donnent des moyens d'expliquer l'inconnu (ou du moins d'avoir l'impression de le dominer), de se rassurer, de proposer parfois un sens à la vie.

Philippe Charlier, *Rituels*, Cerf, 2020.

## OSER LES « SACRAMENTAUX »

Beaucoup de groupes se réunissent pour un partage d'expériences. Et si « les passeurs crédibles » osaient proposer là de vivre aussi un temps de « ritualité ouverte » : avec de l'eau, de la lumière, du pain, il est facile d'inventer un rite simple, dans lequel le groupe entre facilement. Pourquoi aurait-on peur de vivre un rite de « partage du pain », sous prétexte qu'il y aurait confusion avec l'eucharistie ? La distribution du pain béni, autrefois, n'a pas entraîné de confusion !

Quoi de plus facile que de proposer un rite de bénédiction pour « célébrer » avec des amis le cadeau de la vie d'un enfant dans une famille : n'est-ce pas là une « Bonne Nouvelle » qui oriente vers plus grand que nous ?

Auprès des personnes dans le mal-être ou malades que l'on visite ou accompagne, comme il importe d'ouvrir cet espace sacramental pour déposer sa souffrance pour être « relevé » ! Ces rites appelés « sacramentaux » sont à redéployer, à multiplier pour offrir au plus grand nombre un accès praticable à l'espace sacramental.

Malou Le Bars, *Élargir l'espace sacramental*,  
Lettre aux communautés, mars-avril 2018.



### EN RÉSUMÉ

Le schéma ci-après vous indique en quelques mots les grandes lignes de l'invitation à réenchâter les rites que vous adresse le Prieuré Sainte-Marie.

#### MODULE GÉNÉRALISTE

##### J'apprends/je réapprends à célébrer

En réenchâtant les rites dans l'esprit du Prieuré

#### MODULES SPÉCIALISÉS

Exemples

##### Autour des étapes de la vie

Comment accompagner  
> la naissance  
> l'alliance  
> le dernier adieu

##### Autour du soin

Comment accompagner  
> la fin de vie  
> le deuil périnatal  
> la grande souffrance

##### Autour des grands moments liturgiques

> Noël  
> la Semaine sainte  
> d'autres rendez-vous



# Heureuses marginalités

**La marge n'est pas toujours marginale. On peut vivre en périphérie et se montrer proche, prendre distance pour être au cœur.**

**Les invité(e)s des « Samedis », à partir de chemins et d'engagements intenses et très personnels ont réussi ce beau pari de porter haut l'expression de leur art et de leur pratique, sans s'y laisser enfermer. En toute marginalité.**

## ATTENTION !

Comme les travaux de l'église et du Prieuré seront dans leur dernière ligne droite, et sans doute pas encore tout à fait terminés à l'entame de la nouvelle saison, il y aura un petit changement géographique : **le premier Samedi (21 octobre)** se déroulera en l'église partagée de Nil-St-Vincent (Place Saint Martin 9 à 1457 Nil-Saint-Vincent).

21 octobre 2023

Veronika Mabardi



© Rama Creative Commons

Veronika Mabardi est née en 1962 à Leuven, d'une mère flamande et d'un père, moitié belge et moitié égyptien. Très tôt elle commence à écrire des poèmes, des histoires. D'abord en flamand puis en français quand a lieu la scission de l'Université de Louvain dont elle regrette le gâchis ! Elle va grandir à Louvain-la-Neuve à l'ombre d'une bibliothèque.

Veronika est comédienne, autrice, passionnée par l'activité théâtrale collective où chacun peut assumer toutes les fonctions, que ce soit l'accueil du public, la billetterie ou la scène. Elle a collaboré avec le CREAHM qui développe des projets théâtraux avec des handicapés mentaux.

Son dernier livre, *Sauvage est celui qui se sauve*, raconte qui était Shin Do, son frère coréen adopté à l'âge de 4 ans et mort dans un accident de voiture à 30 ans. À un moment où après une jeunesse tumultueuse, il débutait une activité artistique prometteuse. Il n'aura pas pu assister à sa première et seule exposition, organisée quarante-deux jours après son décès, dans l'atelier où il travaillait avec des enfants. Dans ce livre se déploie le champ de la complexité de l'amour fraternel qui va bien au-delà des liens du sang. Si le titre est écrit à l'indicatif présent, c'est parce que, pour son autrice, son frère continue d'exister.

Jean Bauwin écrit : « *Le parvis est le lieu d'accueil inconditionnel qui n'exclut personne, le lieu où chacun peut être reçu dans son unicité, sa singularité.* »

Veronika Mabardi a vécu cela de manière très concrète en accompagnant son frère adoptif, si différent à tous points de vue. Un accompagnement qui est au-delà de la mort même !

2 décembre 2023

## Frédérique Lecomte



Dans la tragédie grecque antique, le chœur jouait un rôle essentiel. Il en était même l'un des « personnages » principaux. Chez Eschyle, Sophocle ou Euripide, les choreutes formaient un groupe homogène d'interprètes non individualisés, commentant à l'unisson l'action dramatique, sous la conduite d'un *coryphée*.

Pour présenter en quelques lignes la metteuse en scène **Frédérique Lecomte**, l'idée du chœur est bienvenue, même si cette femme hyper-dynamique met sens dessus dessous tous les répertoires et tous les modèles à suivre. Elle est au fond une sorte de coryphée moderne car elle réussit le tour de force de « faire jouer ensemble » des personnes fragilisées, voire traumatisées, que rien ne prédisposait à cela. Elle y instille en plus une forte dose d'humour, de légèreté et de joie de vivre. « *Travailler de la sorte sur la matière douloureuse, explique-t-elle, cela permet aux personnes qui jouent leur vécu de le mettre à distance et de le sublimer, voire de l'expulser. La notion de plaisir est mise en avant. On s'amuse. Il ne s'agit pas de re-traumatiser les gens bien entendu, mais d'ouvrir le champ des possibles.* »

Frédérique est une magicienne du théâtre populaire. Voici près de 20 ans qu'elle a mis au point une méthode puissante et singulière pour faire du théâtre un véritable moyen d'action et de réconciliation sociale (\*). Elle l'utilise avec des enfants soldats (démobilisés) en RDC, mais aussi chez nous, en Belgique, avec des personnes vulnérables : demandeurs d'asile, rapatriés ou déplacés, victimes de violences sexuelles, patients en milieu psychiatrique, etc.

« *Dans mon travail, explique-t-elle, je ne réunis jamais d'emblée tous les participants. Je crée des groupes avec lesquels j'organise des improvisations et des exercices où chaque participant est amené à jouer son "vécu" ou celui d'un autre, dans une sorte d'inversion des rôles. C'est une première étape d'interaction, d'entente, de décloisonnement. Se crée ainsi peu à peu un espace sécurisé pour la prise de parole. La mise en scène se fait sur base de ces impros et dans le dialogue, même si c'est moi qui décide in fine. Ce que je cherche avant tout, c'est de donner à chacun la possibilité d'exprimer, par le jeu, sa singularité et sa vérité.* »

On l'aura compris, Frédérique croit dur comme fer aux vertus bienfaitrices de la pratique théâtrale. Génératrice d'empathie, elle sert à comprendre l'autre, partager, apaiser. Elle donne de la voix aux sans-voix. Elle est aussi une femme de cœur.

(\*) *Théâtre & Réconciliation*, l'association qu'a créée Frédérique Lecomte vise le développement des aptitudes artistiques et théâtrales avec et pour des communautés qui se trouvent dans des situations précaires ou conflictuelles.

3 février 2024

## Arnaud Ruysen



Sur le Net, impossible de connaître sa date de naissance mais peu importe, **Arnaud Ruysen** est diplômé en journalisme de l'UCLouvain. Il exerce son activité à la RTBF depuis 2004.

Il a présenté le journal de 13h puis il a animé les informations du soir entre 2012 et 2021 dans les émissions « *Soir Première* » et « *COFD – Ce qui fait débat* ».

Ces dernières années, il a pu produire des podcasts consacrés à la crise de la démocratie, « *Démocratie en question(s)* », et à la crise écologique, « *Décliv - Le tournant* ». « *Le tournant* » compte déjà 40 épisodes et embarque pour une nouvelle saison à la rentrée de septembre.

Arnaud Ruysen est aussi maître de conférence invité à l'UCLouvain où il donne un séminaire sur l'actualité et un tout nouveau cours intitulé « *Journalisme sur les questions environnementales* ».

Mais à quel chœur appartient-il ?

Il pratique un journalisme qui soulève des questions de sens, un journalisme d'intelligence.

Bien que prudent, il ne bêle pas avec le troupeau. Il pratique la rigueur, l'humilité, le travail figolé et il est très conscient des enjeux sociétaux. Il a ainsi animé un débat autour d'un thème engagé : « *La Belgique manque-t-elle à ses devoirs humanitaires ?* ».

Il est aussi un journaliste ouvert à la diversité, soucieux de rencontrer des mondes différents, sans polémique inutile et stérile mais toujours avec rigueur et exigence.



25 mai 2024

## Esméralda de Belgique



Fille cadette du roi Léopold III, et de sa seconde épouse, la princesse Lilian, **Esméralda de Belgique** est journaliste, écrivain et co-réalisatrice de documentaires en lien avec des thèmes historiques ou environnementaux.

Elle est également une militante écologiste et une militante des droits des femmes et des peuples autochtones.

Épouse d'un scientifique britannique d'origine hondurienne, Sir Salvador Moncada, elle a deux enfants, Alexandra (née en 1998) et Léopoldo (né en 2001). Tous les quatre vivent à Londres.

Après avoir travaillé pour divers magazines français, italiens, allemands et espagnols, Esméralda a écrit plusieurs livres consacrés à son père, à sa mère, à ses grands-parents mais aussi aux femmes lauréates du Prix Nobel de la paix.

En 2021, elle s'associe avec Sandrine Dixson-Declève, Adélaïde Charlier et Anuna De Wever pour écrire *Quel monde pour demain ?* Livre engagé contre le dérèglement climatique où ces quatre intervenantes partagent leur expérience et leur conscience des risques qui pèsent sur l'humanité. Ensemble, elles dressent le constat du combat, depuis les années 1960 au premier rapport du Club de Rome et jusqu'aux grèves étudiantes de 2019.

Au fil des échanges, elles s'interrogent sur les concepts de croissance, de transition juste, de gouvernance et sur la responsabilisation de chacun.

Mais les combats d'Esméralda ne s'arrêtent pas là ! Tout récemment encore, elle a osé plaider pour le retrait des statues de Léopold II, son arrière grand-oncle. Dans une carte blanche publiée dans le magazine *The Brussels Times*, elle estime que la Belgique devrait présenter ses excuses pour son passé colonial et réécrire ses livres d'histoire.

La matinée suffira-t-elle pour interroger cette princesse qui sait naviguer en bordure comme au centre du fleuve de l'actualité avec, toujours, une attention aux plus délaissés ?

### Les Samedis se dérouleront en trois temps

**Temps 1** : Interview de l'invité-e sur son parcours personnel et sa relation à la dimension spirituelle.

**Temps 2** : La célébration tente de rester proche de ce qui s'est exprimé entre 9h30 et 12h et veille à intégrer le mieux possible l'invité-e.

**Temps 3** : Un repas convivial et nomade aidera, on l'espère, à prolonger fraternellement la conversation.

### Les participants s'engagent à assister aux quatre rencontres.

#### Au plan choral

Christophe Schuermans et son groupe, « *La balladine éphémère* », accompagneront le premier Samedi.

Nous aurons la chance d'avoir Maria Palatine lors de la venue de Frédérique Lecomte, le 2 décembre.

Les deux derniers Samedis seront animés par les Muses.

---

#### INFOS PRATIQUES

21/10 – 02/12 – 03/02 – 25/05  
de 9h30 à 14h30

PAF : 120 € pour les 4 Samedis (repas compris)

Inscription indispensable :  
prieure@uclouvain.be

**Attendre la confirmation  
d'inscription AVANT d'effectuer le  
paiement.**

---



# El dia de los muertos

Avec Laura Dos Santos

**Le Prieuré tient beaucoup à ce rendez-vous du Mercredi des Cendres où sont évoqués celles et ceux qui nous ont quittés durant l'année et auquel(le)s nous souhaitons rendre hommage.**

**Cette année, Laura dos Santos nous apportera une tonalité particulière en chantant « Le jour des morts » tel qu'il est vécu, gravement et joyeusement, dans certains pays d'Amérique Latine.**

**Les participants seront invités à s'associer rituellement à la démarche.**

Laura est une chanteuse originaire du Brésil qui considère la musique comme une véritable thérapie. Sa mère l'a baignée, dès son plus jeune âge, dans la Bossa Nova, la Samba et d'autres genres musicaux traditionnels de son pays d'origine.

À l'âge de 12 ans, Laura commence le chant dans une église protestante brésilienne et s'intéresse en parallèle à un autre univers : le chant Jazz et Flamenco. Elle s'épanouira dans cette pratique pour une Asbl « *Musique Plurielle* » à Bruxelles, dans laquelle elle restera 2 ans.

En 2014, elle s'inscrit à l'émission « *The Voice Belgique* » avec son univers Jazzy et intègre l'équipe de Marc, du groupe Suarez.

Elle retentera sa chance en 2016 et touchera en plein cœur Nina et Johan, des *Cats On Trees*, qui l'emmèneront aux prestations en direct.

En 2017, elle intègre le spectacle musical de Nicolas Valentiny « *Hercule, la comédie musicale* » avec lequel elle aura la chance de vivre l'expérience du Festival Off d'Avignon.

En 2020, elle intègre « *Enchanté, la comédie musicale* » de Nicolas Valentiny pour son tome 4.

Depuis 2020, elle est choriste du groupe de *Cover Queen by G4* (Tribute Queen), et elle est chanteuse lead du groupe *Triangulo* dans lequel elle retrouve son univers jazzy, ses chansons latines et sa Bossa Nova qui l'ont lancée dans la musique. Elle joue en tant que doublure dans le spectacle musical « *Monsieur Timoté* ».



Laura tourne également dans les écoles maternelles et primaires toutes les semaines avec son spectacle musical et magique « *Le secret de Madame Louche* ».

Laura sera accompagnée à la guitare par Pierre de Neuville qui intervient souvent lors des célébrations du Prieuré.

---

## INFOS PRATIQUES

Mercredi 14 février 2024 à 20h

Inscription : [prieure@uclouvain.be](mailto:prieure@uclouvain.be)

---

# Portes ouvertes avec Bobin, Vauchel, Pizzuti, Nougaro et quelques autres...

## 11 novembre !

En ce temps-là... le 11 novembre 1918, l'Armistice est signé dans le train du Maréchal Foch afin de faire cesser immédiatement les terribles combats de la Première Guerre Mondiale...

À sa manière, le 11 novembre 2023, le Prieuré va aussi signer la fin d'un combat ! D'un tout petit combat, d'accord. Mais il a fallu de la persévérance, et pendant des années, en terrain découvert et parfois dans les tranchées, pour inaugurer, aujourd'hui, un Prieuré complètement rénové et une église qui n'en revient pas de retrouver sa première jeunesse.

Pour fêter cette heureuse paix du rajeunissement, les équipes du Prieuré souhaitent associer toutes et celles et ceux qui, proches ou plus éloignés, se sentent en connivence avec ce lieu qu'ils et elles disent tellement inspirant.

Mais le Prieuré est petit. C'est une qualité. Sauf les jours d'inauguration ! Alors comment donner place à chacune, à chacun, lorsque les capacités d'accueil ne dépassent pas 150 personnes ?

Pour ne pas gâcher le paysage en installant un vaste chapiteau, l'équipe d'organisation de l'inauguration se propose d'accueillir, les 11 et 12 novembre, des publics différents qui se succéderont lors des diverses animations avec, pour tous, la possibilité de découvrir les lieux rénovés.

**Le programme détaillé et les modalités d'inscription vous parviendront dans les prochaines semaines. Mais voici déjà, pour vous mettre en appétit, les grandes lignes des deux jours et la présentation des témoins et artistes invités.**

## ESQUISSE DU PROGRAMME

### Samedi 11 novembre

#### > De 10h à 13h

Interview d'Hélène Nougaro et célébration avec Isabelle Vajra et les Muses

#### > 13h

Apéritif et repas

#### > 17h

Inauguration festive et culturelle avec Philippe Vauchel, Pietro Pizzuti, les Muses et leurs musiciens au grand complet !

#### > 18h30

Cocktail dînatoire

### Dimanche 12 novembre

#### > De 10h à 12h

Portes ouvertes pour tous

Bar à café, à soupe et apéritif

#### > 15h

Concert Nougaro par Isabelle Vajra (chant et piano)

#### > 17h

Spectacle musical « Nougaro », *L'amour sorcier*, avec Anne Calas (chant) et Patrick Reboud (accordéon)



## Héléne Nougaro

Chance exceptionnelle de recevoir au Prieuré celle qui a si heureusement partagé l'aventure de Claude Nougaro. Isabelle Vajra nous dresse son portrait.

Je connais Héléne depuis 1985. Depuis cette date j'ai toujours dit « chez Claude et Héléne » ou bien « chez Héléne et Claude ».

J'ai rencontré Héléne quand Claude Nougaro habitait Avenue Junot dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Après un certain temps, je les ai revus à leur nouvelle adresse parisienne : rue du Bouloi, dans le premier (arrondissement). Invitée à déjeuner, je me souviens des mots de Claude à propos d'Héléne, disant d'elle non seulement qu'il l'aimait, mais encore : « *Héléne, je l'admire.* »

Dans ma chambre, j'ai ces mots de Claude Nougaro sur la brochure Ramdam publiée par la Mairie de Toulouse : « *Le respect est la première porte qui s'ouvre vraiment sur l'amour.* »

Je m'aperçois que les mots respect et admiration sont intimement liés.

Héléne Nougaro était selon les mots de Claude Nougaro « *la femme de sa mort* », au sens où Claude a senti, dès qu'il a rencontré Héléne, qu'elle serait sa femme pour toute la vie.

J'ajouterai, puisque cette rencontre autour de Claude à travers les yeux d'Héléne Nougaro, a lieu ici en Belgique : c'est chez Héléne et Claude Nougaro en décembre 2003 que j'ai rencontré Jeannine et André Castermane, Jean-Louis Sellier, « les amis belges », comme les appelaient Héléne et Claude.

Jeannine et André, qui sont devenus ma famille belge.

Héléne Nougaro est une femme toute en discrétion, dont il émane force, sérénité, énergie et droiture. Une femme de parole, de cœur, de confiance, une femme à l'esprit à la fois cartésien et sensible. Cette femme de qualité est devenue d'emblée et pour toujours la Muse et l'Amour avec un A capital de Claude Nougaro.

Claude et Héléne Nougaro, âmes sœurs dans la vie et devant l'éternité.

## Isabelle Vajra

Pianiste classique de formation, **Isabelle Vajra** a suivi un parcours peu classique puisqu'au cœur de son répertoire elle a placé Barbara, Brel et Nougaro qu'elle chante en s'accompagnant au piano.

Elle a fait ses premiers pas sur scène à Paris en 2006 au Théâtre Daunou dans le spectacle « *Barbara d'une rive à l'autre* » avec la chanteuse Marie-Thérèse Orain.

De 2007 à 2009 au théâtre du Tambour Royal (désormais Théâtre de Belleville) Isabelle Vajra a donné le récital « *Barbara, une passion* », accompagnée au clavier par Patrick Rouquet.

En 2008, Isabelle vient chanter Barbara pour le Samedi Saint au Prieuré de Malèves Sainte-Marie.

Entre 2008 et 2010 Isabelle a interprété Barbara avec l'ensemble Bonsaï, dans le spectacle « *Barbara, clair(e) de nuit* », dirigé par Sylvain Audinovski.

D'octobre 2010 à février 2011 Isabelle Vajra a donné son spectacle « *Brel Nougaro musiciens des mots* » au théâtre du Tambour Royal.

En 2013 Isabelle a donné la première de son spectacle « *Barbara et ses ils* » à Précy-sur-Marne, sur l'invitation d'Yves Duteil. La même année, elle chante Nougaro à Athènes sur l'invitation de Georges Tsevrenis.

Également traductrice de russe, Isabelle Vajra a chanté Barbara en Allemagne (2003 Göttingen, Hannover), en Ukraine (tourné 2010), en Grèce (2012), et en Russie (tourné 2015). En novembre 2015, on la retrouve à l'Abbaye de Cîteaux dans un récit récital conçu par Gabriel Ringlet sous le titre : « *Barbara et Jésus : une rencontre inattendue* ».

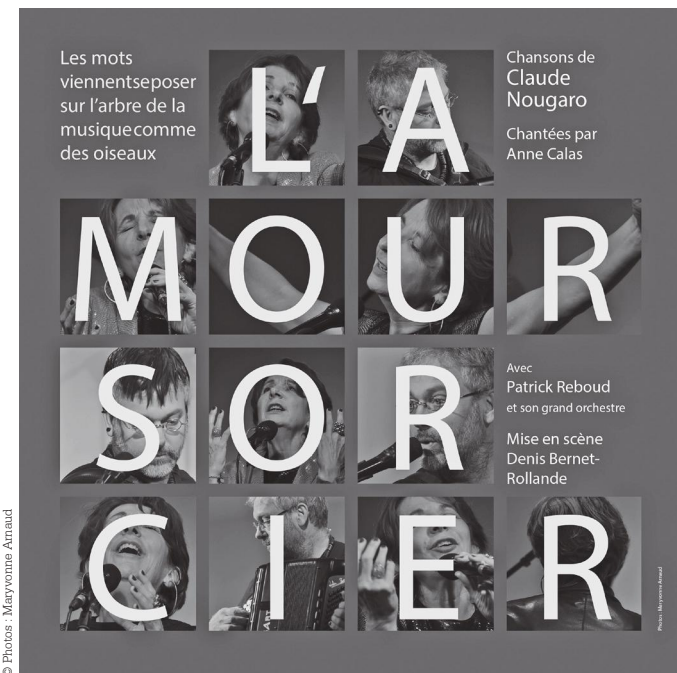


© Liliane Vajra

Depuis lors, Isabelle continue à chanter Nougaro : pour le 90<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'Artiste à la mairie du 9<sup>e</sup> à Paris ou encore, en juin 2022, au Collège des Bernardins, dans le cadre d'une rencontre intitulée : « *L'amour sourcier : Claude Nougaro et Henri Guérin.* » L'histoire d'une amitié nourrie par la spiritualité.

Le 12 novembre à 15h, Isabelle proposera, dans la « nouvelle » église du Prieuré un récital Nougaro qui fera découvrir quelques chansons parfois peu entendues.

« *Elle a choisi de réveiller des belles au bois dormant qui me sont chères, quoique peu connues.* » (Nougaro, 17 janvier 2004).



Ce spectacle est le fruit d'un trio inventif, amoureux des mots qui après Bobby Lapointe, Charles Trenet, Boris Vian, revisite aujourd'hui l'œuvre de Claude Nougaro.

Sur scène seulement deux accordéons – mais quels accordéons ! – et quelques signes tangibles de la fantaisie d'un metteur en scène attentif à créer un écrin sur mesure où vont se glisser la chanteuse et son musicien avec une merveilleuse complicité.

Ils nous emmènent avec force plumes et inventions musicales dans une ferme du Poitou, au cinéma, au creux d'un bas de soie, au cœur des favelas ou encore, tels des Ulysse occitans, vers la somptueuse Garonne. Ils *frottent les mots comme des petits cailloux pour en tirer des étincelles*, pour en tirer la fête, le jazz, le son des cuivres, le vol d'une hirondelle, le goût du vin et le chant de l'ivresse.

Ils suivent leurs propres chemins pour ce voyage en *Nougarie*. Singuliers et fidèles. Le public retrouve les grandes chansons qu'il connaît. Il en découvre d'autres, plus rarement entendues, intimes, secrètes, fantaisistes.

Ils chantent *L'amour sorcier* comme on endosse un costume de chamane, comme on porte un masque de danse pour s'accorder au monde. Ils chantent la faconde et la timidité, l'humour et la gravité, la joie et le désespoir. Le lyrisme et le silence.

#### ANNE CALAS

Chanteuse et écrivaine, elle anime depuis 2015 un lieu de résidences et de rencontres littéraires et artistiques, *Le Grand Sault*, à Sault-en-Provence (legrandsault.com). Depuis 2014, elle crée avec Denis Bernet-Rollande et Patrick Reboud des spectacles musicaux, *Bobby m'habite*, mais pas que chansons de Bobby Lapointe, *Les folles complaints* chansons de Charles Trenet, *On n'est pas là pour se faire engueuler* chansons de Boris Vian, ainsi que des lectures musicales notamment *Notes de Chevet* de Sei Shonagon avec Guigou Chenevier.

#### PATRICK REBOUD

Pianiste et accordéoniste, accompagnateur de chanson française, musicien interprète sur une vingtaine d'albums, arrangeur et compositeur (disques, théâtre, danse contemporaine), Patrick Reboud aime passer du classique au jazz, du traditionnel au tango argentin, de la musique contemporaine à l'improvisation. Il accompagne plusieurs artistes, dont Anne Calas et anime des stages d'improvisation et d'accordéon chromatique.

#### DENIS BERNET-ROLLANDE

Metteur en scène et comédien, il s'attache à théâtraliser une littérature contemporaine et souvent poétique. Il adapte pour la scène des textes d'Eugène Savitzkaya, Paul Léautaud, Jean Genet, Michel Tournier, Albert Camus. Et il met en scène plusieurs spectacles musicaux, dont celui d'Anne Calas et Patrick Reboud.



#### Philippe Vauchel

Comédien, auteur et metteur en scène, **Philippe Vauchel** est un boulimique de théâtre.

Régulièrement à l'affiche de pièces du répertoire sur la plupart des scènes belges, il écrit aussi ses propres spectacles.

En 2004, fidèle à ses origines ardennaises, il fonde sa compagnie : *le Théâtre Nationale 4*.

Avec ses « seul en scène », il sillonne alors la Belgique, la France, la Suisse, le Québec, le Sénégal et le Bénin avec notamment le spectacle « *La Grande Vacances* » (sur le thème de notre condition de mortel).

On croise aussi sa bouille de temps à autre dans des films et téléfilms ainsi que dans des séries telles que *Unité 42*, *Champion*, *Fritkot*, *Chez Nadette*, *HPI*, *Trentenaires*...

Cette saison, le pays de Gaume l'a vu sillonner les chemins de « *La Marche des Philosophes* » avec son spectacle : « *Les d'Ardenne* » où il chante ses racines et se penche avec tendresse et humour sur son pays natal.

Le pays de Liège a pu le voir virevolter dans des comédies telles que : « *Comme s'il en pleuvait* » ( S.Thiéry), « *Le syndrome de l'Écossais* » (I. Le Nouvel), « *Un animal de compagnie* » (F. Veber) et le verra bientôt dans « *Une heure de tranquillité* » ( F. Zeller).

Le pays de Namur l'a à nouveau accueilli pour son spectacle d'appartement « *Trois seconde et demie* » et le reverra dès le mois de novembre pour y fêter la 500ème représentation...

Le pays de Wallonie accueillera bientôt la tournée de « *Cabane, Cabane* » un spectacle intime et original qu'il a crée en compagnie de la talentueuse accordéoniste Mathilde Dedeurwaerdere.

Une devise : « *Sur scène et dans la vie, éviter les branches hautes, être au sein de la mêlée...* »

Lors de l'inauguration, les invités du Prieuré auront la chance d'entendre Philippe Vauchel qui présentera, en avant-première, un extrait du spectacle qu'il prépare sur Christian Bobin. Il ne s'agit pas de lire mais de jouer Bobin !

---

## Pietro Pizzuti

En juillet 1958, **Pietro Pizzuti** naît à Rome, ainsi que son frère jumeau Marco. Il découvre sa soeur Paola, sa maman Mariella, son papa Adolfo et ses grands-parents Caterina et Francesco. Il apprécie d'emblée le panorama de la ville éternelle. Huit mois plus tard : Bruxelles. Union Européenne oblige. Et hop là : baccalauréat Européen à l'E.E. d'Uccle. L'année d'avant il y a rencontré Bruno Ducoli, humaniste engagé qui lui fait découvrir la réalité de l'immigration italienne : une leçon de vie pour la vie et Bernard Marbaix dont il suit les premiers cours de théâtre. Les années coup de foudre... Et c'est parti ! Licence en sociologie à l'U.C.L., Conservatoire d'Art Dramatique de Bruxelles, stage avec Luca Ronconi et puis, des engagements, plein, très vite, o merveille ! De rencontres en retrouvailles, d'hommes phares en fées éclairées en passant par des camarades bienfaiteurs, un homme naît qui commence à comprendre que tout reste à faire...



## Les Muz' and Friends

Une poignée de femmes et d'hommes passionnés de musique et d'accords.

Leurs univers respectifs vont de la création de comédies musicales (*Hercule, EnChanté*) à la production de spectacles tous publics (*Les Ateliers d'Annétine, Monsieur Timoté*) en passant par la finale de The Voice et le Festival d'Avignon. Ils animent et dirigent différents chœurs polyphoniques (Les Bengalis, Les Muses, Les Manneken Peas, With Us, Juke Vox, Take Over...).

À leurs heures perdues, ils et elles sont ergothérapeute, enseignant, chanteur, psychologue, travailleur social ou artiste ! Mais surtout, ils et elles prennent plaisir à explorer ensemble nuances harmoniques et découvertes vocales.

« Voilà ce qu'est  
ce parvis ! »



*Écoute, j'ai été enfant de chœur,  
militant socialiste, et bistrot.  
C'est dire si j'en ai entendu des  
conneries...*

Michel Audiard

*Homme, si tu es quelqu'un, va te promener  
seul, converse avec toi-même et ne te cache  
pas dans un chœur.*

Épictète, *Entretiens*, III, 14, 2.

*Celui qui va sur le chemin de la  
libération du moi inférieur renonce à  
ses désirs comme à une charge inutile.  
Ainsi il entre nu dans le temple de  
l'initiation supérieure : la tombe est le  
parvis du Saint des Saints.*

Lao-Tseu

*Un Miserere, chanté en chœur par  
une multitude fouettée du destin, vaut  
autant qu'une philosophie. Il ne suffit  
pas de guérir la peste, il faut savoir la  
déplorer. Oui, il faut savoir pleurer ! Et  
peut-être est-ce là la sagesse suprême.*

Miguel de Unamuno, *Du sentiment tragique de la vie* (1913).

*Le cœur, c'est l'unique  
chœur de l'hymne à la  
vie.*

Kheira Chakor

*À son entrée sur le parvis, Jésus retrouva le Temple tel qu'il l'avait connu vingt-et-un an plus tôt. Il revécut en un éclair la scène de son expulsion et revit ses parents chassés comme des malpropres, alors que des marchands d'oiseaux et des changeurs de monnaie s'enrichissaient sans vergogne, au vu et au su de docteurs arrogants.*

*« Voilà ce qu'est ce parvis », dit-il à ses disciples d'une voix forte. « Un lieu d'injustice, de dureté et d'arrogance. Une défaite de l'Esprit au profit de la vanité. »*

Metin Arditi, *Le bâtard de Nazareth*, Grasset, 2023, p.153.

# Trois ensemencements en bordure d'Évangile

**Fils de charpentier, Jésus, manifestement, connaissait aussi les métiers de la terre. Il les observait en tous cas, et de près. À preuve ses paraboles évoquant la semence et, en particulier, celle du grain qui pousse tout seul. Regardez le paysan dit Jésus : il a semé et il fait confiance.**  
**« Qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment » (Marc 4,27).**

**Nos trois invités de la Semaine Sainte ont aussi jeté leur semence en terre sans toujours savoir comme elle allait germer. Mais ils ont un point en commun : ils se tiennent sur le seuil. Hommes et femmes des bordures, ils ont rejoint le chœur d'une aventure qui les a parfois terriblement secoués. Et s'ils ont fait confiance à la qualité de la semence, ils savent que pour « pousser toute seule » elle avait d'abord besoin d'être apprivoisée. Et de tomber ensuite sur un terrain bien travaillé.**

Jeudi Saint - 28 mars 2024  
**Fanny Lebrun** - Semencière  
*AU BORD DE LA TABLE*  
*Faire germer le changement*



Fanny Lebrun exerce un métier peu commun : semencière. Elle se présente...

*Je suis Fanny Lebrun. J'ai 36 ans et suis maman de trois enfants. Je me décrirais comme curieuse, sensible, passionnée et persévérante. J'aime les rencontres de la vie en communauté ponctuées de moments de solitude. Je lis beaucoup, j'ai besoin d'être active physiquement et le calme de la nature est très ressourçant pour moi.*

*La cohérence de nos actes, le bien-être et la justice sont essentiels à mes yeux. Depuis mon enfance, je me pose beaucoup de questions sur le monde et notre manière de le vivre. Trouver des pistes de réponses m'émerveille.*

*Alors que j'avais 18 ans, je suis partie en Australie. J'y ai rencontré une personne qui m'a sensibilisée à la question des semences et de leur importance pour notre alimentation ainsi que pour notre souveraineté.*

*C'est ainsi qu'après des études de Bioingénieur, j'ai initié l'activité de production de semences de Cycle en Terre. Nous avons progressivement grandi et fondé une coopérative qui regroupe aujourd'hui plus de 180 coopérateurs. Nous cultivons, trions, testons et vendons nos semences de légumes. Celles-ci sont*

biologiques et libres : tout jardinier le souhaitant peut les multiplier pour être autonome en semences.

Ce que nous faisons avec mes collègues est extraordinaire car nous aimons notre métier bien sûr, mais également parce qu'il a beaucoup de sens : sans semences produites localement, nous ne pourrions pas nous nourrir. Or le métier de semencier avait disparu depuis plus de 70 ans. C'est donc un réel aboutissement d'arriver à retrouver les connaissances perdues et de reconstruire progressivement les racines de notre alimentation.

Au soir du Jeudi Saint, au bord de la table eucharistique, Fanny Lebrun se demandera, avec l'assemblée, par quels chemins faire germer le changement.

---

## Vendredi Saint - 29 mars 2024

### Marie et Pierre Cayol - Poète et peintre

AU BORD DU GOUFFRE

Faire germer le chagrin

Professeure de Lettres, **Marie Cayol** vit à Tavel, dans le Gard. Poète, elle publie aussi des livres d'artiste avec Pierre, son époux. Dans trois ouvrages, elle témoigne de la vie qu'ils partagent l'un et l'autre, depuis 1981, avec les peuples Natifs du Sud-Ouest de l'Amérique septentrionale et, en particulier, les Apaches, les Navajos et les Pueblos du Nouveau Mexique.

Artiste Peintre, **Pierre Cayol** est aussi passionné par les Indiens d'Amérique du Nord, imprégné de la pensée amérindienne depuis quarante ans. La mythologie, les symboles et la philosophie de ces populations ont un impact important sur son travail. Si la peinture est sa technique dominante, il a beaucoup dessiné et travaillé en collaboration avec des poètes et des écrivains pour réaliser des livres d'artiste.



En rejoignant le Prieuré au soir du Vendredi Saint, Marie et Pierre Cayol évoqueront, bien sûr, cette expérience forte en Arizona et leur rencontre avec le peuple Hopi. Mais ils confieront aussi leur rude traversée de ces dernières années depuis le suicide de leur fils Matthieu.

Dans un livre bouleversant, « *Un jour Des nuits* » dont on proposera de larges extraits durant la célébration, la maman de Matthieu écrit :

*J'avais mal à mon fils  
j'étais dans son angoisse  
dans sa détresse  
dans sa tristesse  
je voyais la stupeur dans ses yeux  
je savais ses nuits en blanc  
Qu'ai-je fait ?  
Que pouvais-je faire ?  
(...)  
C'est arrivé  
sans crier gare  
sans prévenir  
comme un lacet qui se dénoue  
pour libérer le pied endolori*

*Tu as déchiré les ombres  
pour entrer dans la lumière  
te voilà dans un autre espace  
hors norme hors mesure*

Au soir du Vendredi Saint, au bord du gouffre, Marie et Pierre Cayol se demanderont avec l'assemblée par quels chemins faire germer le chagrin.

---

## Samedi Saint - 30 mars 2024

### Benoît Mariage - Cinéaste

AU BORD DU TOMBEAU

Faire germer la joie

« C'est dans la cave de la maison familiale, en plongeant pour la première fois un papier photo dans un bac de développement que j'ai eu l'intuition que ma vocation serait liée à cette révélation de l'image » confie **Benoît Mariage**. « Ce fut un moment inoubliable. J'avais 14 ans et je me pris de passion pour la photographie. »

Une passion que Benoît va d'abord exercer dans le journalisme au sein du groupe « Vers l'Avenir » où il aura plaisir à côtoyer, pendant près de dix ans, la vie régionale dans toute sa diversité.

Après le journalisme sportif, Benoît rejoint l'équipe de *Striptease*, une émission culte en ce temps-là, où il réalise des sujets étonnants, dont un reportage sur une communauté de carmélites.

Et puis, dès 1996, il se lance dans la fiction faisant appel, trois fois à Benoît Poelvoorde, dans *Le Signaleur*, *Les convoyeurs attendent* ou encore *Cowboy* qu'il est venu présenter au Prieuré en 2016. C'était un Vendredi Saint.



Et le revoici, invité du Samedi, avec sa toute nouvelle réalisation : *Habib, la grande aventure*. Une fable assez rude qui aurait pu trouver sa place un Vendredi. Mais ce film qui raconte l'histoire d'un jeune comédien arabe appelé à jouer le rôle de François d'Assise au théâtre... est aussi plein d'espoir et peut se lire comme une histoire de « relèvement ».

Comment croire en sa chance et trouver place dans la vie ? Habib partage de nombreux doutes avec celles et ceux qui sont tentés par « l'aventure » de la vie d'artiste, mais il rejoint aussi ces nombreux jeunes qui refusent une voie toute tracée lorsqu'elle leur semble sans issue. Il s'agit donc bien d'une grande aventure intérieure, celle qui nous sépare de nous-même, et où il faut beaucoup marcher pour aller de soi à soi.



© Dominik Fuzina

Benoît Mariage, passionné par Christian Bobin et, en particulier, par son livre *Le Très Bas*, avait choisi comme titre du film : *Le Saint-François de Molenbeek*. Magnifique titre qui joue sur une formidable opposition de mots et résume parfaitement le propos. Mais le distributeur français qui n'a rien compris (« *Molenbeek, ce sont les attentats* ») n'en n'a pas voulu...

Au bout du Samedi Saint, au bord du tombeau, quand la lumière n'arrive pas à percer les ténèbres, Benoît Mariage confie, que, même à Molenbeek, un François peut en cacher un autre, et faire germer la joie.

**Les rencontres et célébrations de la Semaine Sainte se dérouleront à la Ferme du Biéreau à Louvain-la-Neuve.**

## Concrètement

Chaque célébration est précédée d'une interview de l'invité-e.

Les trois soirs commencent à 17h précises.

Le Samedi à 15h : possibilité d'assister à la projection du nouveau film de Benoît Mariage, *Habib, la grande aventure*.

**Tous les renseignements seront disponibles sur le site internet : [www.leprieure.be](http://www.leprieure.be)**

---

### INFOS PRATIQUES

Du Jeudi 28 au Samedi 30 mars 2024

à 17h. Le Samedi : film à 15h.

PAF : 20 € par jour - Film : 10 €

Inscription indispensable :

[prieure@uclouvain.be](mailto:prieure@uclouvain.be)

---

NOËL

# Au nom de la mère

D'Erri De Luca

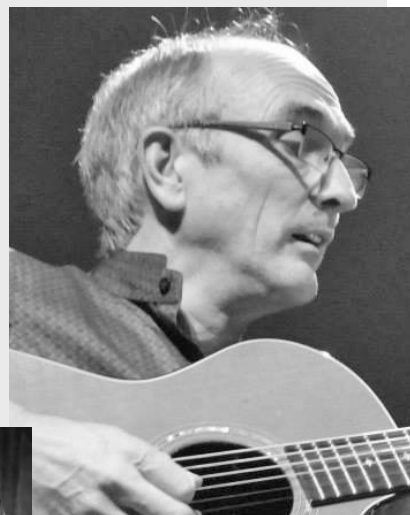
Dimanche 24 décembre à la Ferme du Biéreau

TROIS CÉLÉBRATIONS

11h00 – 13h30 – 16h00



Didier Laloy



Pascal Chardome



Les Muz' and Friends

---

## L'HABILETÉ D'UNE FILLE MÈRE

« Ce que nous savons sur Miriàm / Marie provient des pages de Matthieu et de Luc. (...) Leurs livres ne disent pas que dans l'étable se trouvaient des sages-femmes ou autre personnel autour de l'accouchement. Ce qui n'est pas écrit fait également partie du récit : il n'y en avait pas. Elle accoucha seule. C'est le plus grand prodige de cette nuit de nativité : l'habileté d'une fille mère, sa solitude assistée. C'est bien autre chose qu'une étoile filante et trois Mages sur des pistes chamelières, la sagesse d'accouchement de Miriàm / Marie.

On agrandit ici des détails pour tenter une proximité.

"Au nom du père" : inaugure le signe de la croix. Au nom de la mère s'inaugure la vie. »

Erri De Luca

---

### INSCRIPTION

Attention ! Inscription gratuite obligatoire.

Inscriptions ouvertes **à partir du 15/11** :

prieure@uclouvain.be

*Votre inscription ne sera ferme que lorsqu'elle vous aura été confirmée.*

### FERME DU BIÉREAU

Avenue du Jardin Botanique

1348 Louvain-la-Neuve

Sorties d'autoroute 9 et 8A

Grands parkings dans la cour et dans les espaces environnants.

# Avec Philippe Vauchel

Enfant quand on lui demandait ce qu'il ferait plus tard, Philippe hésitait entre clown et prêtre. Et le voilà dans une église où il interprète un des plus beaux rôles de l'Évangile : Marie ! Avec beaucoup de tendresse et une infinie sensibilité.

« *Que Marie soit jouée par un petit chauve bedonnant permet aux spectateurs de prendre distance et de s'intéresser davantage au texte* » explique le comédien, très heureux de porter sur scène « le miracle de la nativité » dans une approche tellement éloignée des guirlandes d'un Noël de pacotille.



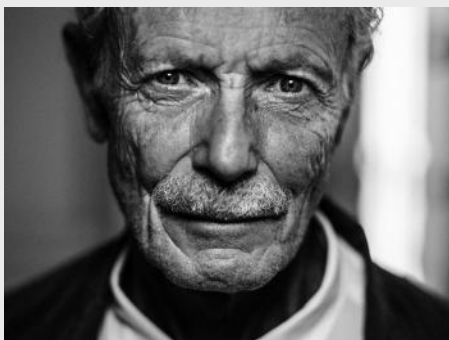
## RE-CRÉATION

Ce n'est pas la première fois que le Prieuré programme le grand texte d'Erri De Luca. On garde souvenir qu'à Thorembais-Béguines et à Perwez, Philippe Vauchel en avait déjà donné de larges extraits. Accompagné, en 2016, par « Les Têtes de Chien ».

Mais cette année, grâce à la magie de la Ferme du Biéreau, il s'agira d'une véritable re-création. Avec un trio qui fait merveille.

Joie de retrouver la connivence qui relie et unit Philippe Vauchel, Didier Laloy et Pascal Chardome entourés, bien sûr, par les Muz' and Friends sans qui Noël ne serait pas vraiment le Noël du Prieuré...

## MISTRAL DE MARS



Il n'est pas étrange dans la nature de se féconder au vent, comme les fleurs.  
Fleur est le nom du sexe des vierges,  
qui le cueille, effleure.  
Miriàm / Marie fut enceinte d'un ange en avent  
toutes portes ouvertes, à l'heure de midi.  
Le vent s'enroula sur son flanc,  
déliant sa ceinture il laissa une semence en son sein.  
Elle fut montée sans écarter le bord de sa robe.  
À la première récolte de blé on comptait trois mois  
à partir du mistral de mars qui baisa son souffle  
la faisant matrice d'un fils de décembre,  
qui est lune de Kislev<sup>1</sup> pour elle Miriàm / Marie  
Juive de Galilée

(Prologue d'*Au nom de la mère*)

<sup>1</sup> Kislev : mois lunaire du calendrier juif entre novembre et décembre.

## Erri De Luca

Il est né à Naples en 1950. Ouvrier spécialisé chez Fiat, chauffeur de camion, maçon... il apprend le yiddish et l'hébreu ancien pour pouvoir lire et traduire les textes sacrés. Alpiniste « émérite », et romancier « par hasard », il se dit « non croyant » mais fait chaque jour une heure de « corps à corps » avec la Bible.

# Rejoignez ce lieu de coeur qui vous tend les bras...

## Le Prieuré vous accueille

**Vous cherchez un endroit paisible et convivial pour  
organiser une journée de formation, un séminaire,  
une rencontre spirituelle ou culturelle... ?  
Le Prieuré est fait pour vous !**

Oui, tous ceux qui fréquentent le Prieuré en conviennent : le site est étonnant. Pas grandiveux pour deux sous. Mais un lieu surprenant de simplicité.

Le Prieuré est un lieu paisible et accueillant. Rural et intime, il favorise une qualité de travail et de rencontre. Il inspire aussi...

### SITUATION IDÉALE

Au cœur du Brabant Wallon, proche de Namur et de Bruxelles, pas loin de Liège et de Charleroi, à deux pas de Louvain-la-Neuve.

### FORMULES TRÈS DÉMOCRATIQUES ET FLEXIBLES

Le Prieuré peut accueillir, en journée, des groupes d'horizons très divers (jusqu'à 60 personnes).

### DEUX FORMULES DE REPAS

- > Le menu «classique» : potage ou entrée, plat principal, dessert.
- > Le menu «festif» avec diverses propositions sur demande.

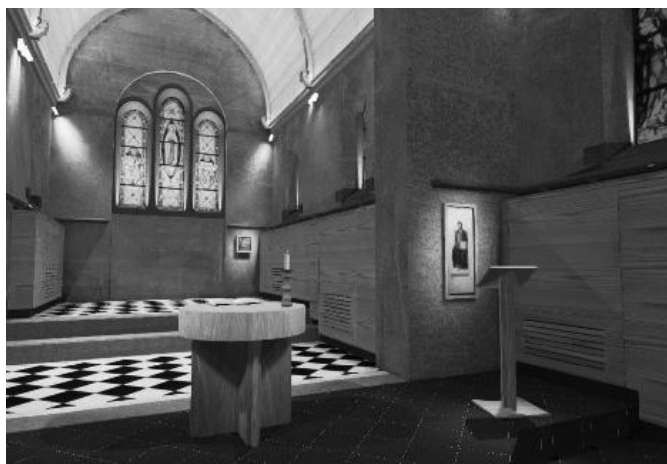


---

### COMMENT RÉSERVER ?

Contactez le Prieuré Ste-Marie afin de vérifier les disponibilités :

- > par email : [prieure@uclouvain.be](mailto:prieure@uclouvain.be)
  - > via le formulaire du site [www.leprieure.be](http://www.leprieure.be)
  - > par téléphone au 010 88 83 58
- Tous les détails sur demande !
-



#### > *Le grenier*

Lui aussi a été repensé de fond en comble et est équipé de manière adaptée à de nombreuses possibilités.

La salle de réunion polyvalente offre 28 places à table et jusqu'à 60 places en configuration « conférence » (sans tables). Sans entrer dans le détail, il offre :

- Un système de visio-conférence compatible Zoom, Google Meet...
- Un écran Led 85".
- Une sono vocale avec micro sans fil.
- Une connexion Wi-Fi.
- Des chevalets.

## Plusieurs locaux

Après d'importants travaux de rénovation, le Prieuré est heureux de mettre à disposition différents locaux offrant de nombreuses possibilités.

#### > *L'église*

Complètement rénovée, elle est aujourd'hui conçue aussi bien pour une célébration liturgique que pour une manifestation culturelle. Théâtre, cinéma, concert, exposition... y sont bienvenus avec un « espace chœur » adapté et une jauge de 150 places.



#### > *Les salles à manger*

- 42 places assises.
- Jusqu'à 60 repas en formule dînatoire debout.
- Ces deux salles peuvent également être utilisées comme salles de réunion.

#### > *Un salon pour l'accueil*

Détente, lecture, réunions en petits groupes.

#### > *Une crypte*

Rénovée, elle aussi.

Lieu de silence, de recueillement.

#### > *Une cour intérieure et un verger*

# Tirelirer

**Verbe d'usage courant au Moyen-Âge, tirelirer signifiait « faire entendre un son ».**

**À l'époque, un lien a été fait entre « faire entendre un son » et le « bruit que fait une pièce en tombant » d'où l'apparition du mot « tirelire ».**

Après ses importants travaux dont l'inauguration aura lieu en novembre prochain, le Prieuré est à la recherche de nouvelles mélodies pour sa tirelire.

En 2023-2024, nous devons terminer le financement des travaux évoqués ci-dessus et financer le programme d'animation du Prieuré dont l'École des Rites.

## Faire du bruit

Nous vous invitons vraiment à « faire du bruit »...

Les instruments ne manquent pas et sont décrits ci-dessous : don, legs...

Mais faire du bruit, non seulement vous-même en faisant tomber des pièces, mais aussi en en parlant autour de vous.

**Tirelirer** sera le « maître-verbe » du Prieuré durant l'année qui s'ouvre... Rejoignez notre orchestre, tous les pupitres sont libres.

## Faire un don

Effectuer un versement dès maintenant sur l'un des n<sup>os</sup> de compte repris ci-dessous. Pour tout don à partir de 40 €, vous recevrez une attestation qui vous permettra d'obtenir une réduction d'impôts de 45%. Dans ce cas, utiliser le compte de la Fondation Louvain.

Autre possibilité : penser à un ordre permanent si précieux pour construire dans la durée.

### Sur le compte de la Fondation Louvain

BE29 2710 3664 0164 (avec exonération fiscale pour tout don à partir de 40 €).

Avec la mention : Mécénat - Prieuré Sainte-Marie

### Sur le compte du Prieuré

BE84 2710 3740 5959 (sans exonération fiscale).

Avec la mention : Mécénat - Prieuré Sainte-Marie



*Rejoignez notre orchestre et... tirelirez !*

## Faire un legs

Si vous n'avez pas d'héritiers en ligne directe, mais des filleuls, neveux, nièces, amis... et souhaitez en faire vos bénéficiaires tout en soutenant le Prieuré, la formule « Legs en duo » est idéale : vos héritiers bénéficient de droits de succession réduits et une partie du legs ira directement au Prieuré. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec la responsable planification-succession de la **Fondation Louvain** : 010 47 31 26 – [fondation-louvain@uclouvain.be](mailto:fondation-louvain@uclouvain.be).

## Faire la fête

Mais oui ! Vous célébrez un mariage, votre anniversaire ou votre départ à la retraite... ? Plutôt qu'un cadeau, demandez à vos amis d'effectuer un versement au Prieuré afin d'encourager un lieu qui vous parle.

# En un coup d'œil...

## Samedis du Prieuré

21/10 – 02/12 – 03/02 – 25/05

de 9h30 à 14h30

PAF : 120 € pour les 4 Samedis (repas compris)

Inscription indispensable :  
prieure@uclouvain.be

Attendre la confirmation  
d'inscription **AVANT** d'effectuer le  
paiement.

## Bonnes nouvelles partagées

24/11 – 15/03 – 31/05

de 20h à 21h30

PAF : 30 € pour les 3 rencontres

Inscription indispensable :  
prieure@uclouvain.be

## Noël à la Ferme du Biéreau

Dimanche 24/12 à 11h, 13h30 et 16h

Uniquement sur inscription **à partir du  
15/11** : prieure@uclouvain.be

*Votre inscription ne sera ferme que  
lorsqu'elle vous aura été confirmée.*

## Mercredi des Cendres

Mercredi 14 février 2024 à 20h

Inscription : prieure@uclouvain.be

## Semaine Sainte

Du Jeudi 28 au Samedi 30 mars 2024  
à 17h (interview et célébration).

Le Samedi : film à 15h.

PAF : 20 € par jour - Film : 10 €

Inscription indispensable :  
prieure@uclouvain.be

## Inscription – Saison 2023-2024

Informations à nous envoyer : **de préférence par email** : prieure@uclouvain.be  
Par courrier : Prieuré de Malèves-Ste-Marie – rue du Prieuré 37 – 1360 Malèves-Ste-Marie

Nom et prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

E-mail

- Samedis du Prieuré – 120 € pour les 4 Samedis, repas compris
- Bonnes nouvelles partagées – 30 € pour les 3 rencontres
- Mercredi des Cendres
- Semaine Sainte – 20 € par jour – Film 10 €
  - Jeudi Saint 28/03/2024 – 17h – Nombre : .....
  - Vendredi Saint 29/03/2024 – 17h – Nombre : .....
  - Samedi Saint 30/03/2024 – 17h – Nombre : .....
  - Film – Samedi 15h – Nombre : .....
- Merci de m'envoyer les informations me permettant de **faire un don déductible au Prieuré**

### PRIEURÉ SAINTE-MARIE

Rue du Prieuré 37, 1360 Malèves-Sainte-Marie, Belgique

prieure@uclouvain.be – www.leprieure.be – 010 88 83 58



# Et l'arbre de la grâce...

Dans un magnifique poème, *Ève*, de son recueil intitulé *Les Tapisseries*, Charles Péguy parle d'une grâce qui raconte à merveille l'inauguration du nouveau Prieuré.

Écoutez.

*Car le surnaturel est lui-même charnel  
Et l'arbre de la grâce est raciné profond  
Et plonge dans le sol et cherche jusqu'au fond  
(...)*

*Et l'éternité même est dans le temporel  
Et l'arbre de la grâce est raciné profond  
Et plonge dans le sol et touche jusqu'au fond  
(...)*

Tout le Prieuré se tient là, si charnel et si temporel, en quête d'éternité, évidemment, et qui espère rejoindre le surnaturel quelquefois, heureux d'être raciné si profond.

L'arbre de la grâce...

Du latin *gratia*. Au sens premier, une reconnaissance. On chante une action de grâce pour dire merci.

Mais la grâce est aussi un *charme*. Un charme secret à ne pas confondre avec la beauté ! Un visage peut être blessé, disgracieux, et exprimer une grâce. Une douceur. Une bonté.

La tradition indienne parle de l'onde de la grâce. Un proverbe tamil dit que « l'onde de la grâce est la source de tous les trésors ».

Et ceci encore, qui me touche tellement, d'Eugène Ionesco : « En dehors de l'enfance et de l'oubli, il n'y a que la grâce qui puisse nous consoler d'exister. »

Alors, permettez-moi de rendre grâce...

À toutes celles et ceux qui se sont succédé au Prieuré depuis l'abbaye de Villers-la-Ville.

À toutes celles et ceux qui y ont séjourné, ne serait-ce qu'un bref moment.

À toutes celles et ceux, témoins, comédiens, chanteurs, musiciens, poètes, cinéastes, artistes... qui l'ont animé.



Aux conseils, aux équipes et au personnel qui, jour après jour, ne cessent de le faire chanter.

Sans oublier, au fil du temps et jusqu'aujourd'hui, celles et ceux qui l'encouragent et le soutiennent, le village, la Commune, l'UCLouvain, la Fabrique, l'archevêché et le Vicariat du Brabant wallon auxquels se sont joints nombre de donateurs qui ont rendu possible les transformations d'aujourd'hui.

Un merci qu'il faut élargir aux entreprises du chantier, architecte, conducteur des travaux et travailleurs qui ont su œuvrer en si belle connivence avec le personnel et les responsables du Prieuré.

Serait-il possible qu'au 19<sup>e</sup> siècle, voire au début du 20<sup>e</sup>, Charles Péguy ait fréquenté le Prieuré de Malèves-Ste-Marie ? Et qu'il y ait perçu, déjà, à quel point le spirituel peut être charnel ? Ce qui est certain, comme le prouvent les travaux de rénovation qui ont parfois dû rejoindre les murs jusqu'aux origines, l'arbre de la grâce prieural est raciné profond.

Gabriel Ringlet